

La Rotte



Limérot 30
le 8 de mars 2019

Le journa de l'amarerie galo du Fouyè de La Perrière
<http://maisonderetraiteheric.fr/animations/ateliers-de-gallo/>

~ Métr-articl ~ L'ecole d'aote-faille

Le 4 mars 2016, avait lieu notre premier atelier de gallo, nous avons donc fêté ce 3^{ème} anniversaire avec un délicieux gâteau cuisiné par les résidents et un excellent verre de jus de pomme offert par Les vergers de la Grigonnais.

Nous empruntons aujourd'hui le sentier mémoriel nous menant à l'école, en regardant un joli film retraçant fidèlement ce qu'était l'école en 1900.

Dans les années d'entre deux-guerres, l'écolier se rendait le plus souvent à pied, à l'école. Sous forme d'une *jouerie*, nous avons retrouvé les *hardes* qu'il portait.

Nous avons fait l'école buissonnière, *musant* entre *chique* et *irouplin.ne*.

Nous saluons aussi la présence d'une invitée ; Madeleine Lebastard, de Héric, venue nous faire profiter de ses connaissances du gallo.

Nous avons écouté le Toupichon Touéz môt consacré à Madeleine.

Enfin, nous remercions Sandrine qui a co-animé la séance.

Après une discussion comparative sur les *sabiao*s, *comètes*, *galoches* et *aotes polkas*, l'atelier s'est refermé avec la *bouète à mots*.

Nous vous souhaitons une bonne lecture.



Photo : <https://www.pinterest.fr/pin/726275877381500103/>

La vie à l'école d'aote-faille

Pendant environ un siècle, entre 1870 et 1970, cette école dite école de la République, école pour tous, école du porte-plume et de l'encre violette a permis à plusieurs générations d'enfants du peuple d'accéder à l'instruction. Elle a atteint l'apogée de sa réussite dans la période d'entre deux-guerres.

Nous avons visionné la très fidèle reconstitution de ce qu'était la vie à l'école autrefois, proposée par le Musée de l'École 1900 à Saint-Martin-des-Olmes (63600). Ce film de 15mn illustre parfaitement le livre de Françoise Lafin-Meyssonier titré "La vie à l'école, jadis", dont elle lit quelques extraits. Chacun a pu retrouver le souvenir de "son école" et nous raconter quelques bribes de sa vie d'écolier.



Extrait du film "La vie à l'école jadis"
<https://www.youtube.com/watch?v=s2Gzyq1Ws1k>

Une seule concession a été faite à la fidélité du tournage : la mixité qui n'était pas de mise à l'époque remarquent les résidents.



Les hardes de l'écolier devers 1920

Dans les années d'entre deux-guerres, l'écolier se rendait le plus souvent à pied, à l'école. Il n'était pas rare de parcourir 5 km, comme en témoignent les résidents. Les plus chanceux avaient un vélo, mais ils étaient peu nombreux. On revêtait une pèlerine, sorte de cape, sans manche. Les jours de pluie, on mettait son capuchon. C'était l'équivalent de la pèlerine en version imperméable. L'eau ruisselait après et tombait directement dans les sabots de bois. Pieds trempés assurés pour la journée !

Les galoches ont ensuite remplacé les sabots pour un peu plus de confort. Il s'agissait de souliers montants, en cuir, avec des semelles en bois. On cloutait la semelle pour la faire durer. Quel potin en marchant !

Marie-Thérèse qui habitait loin de l'école, au lieu-dit La Chézine à Grand-champs-des-Fontaines, partait de bonne heure. Elle était dans les premières élèves arrivées et donc, souvent chargée d'allumer le poêle. Plus chanceuses, les filles du bourg, nous dit Marie-Anne, se levaient plus tardivement et arrivaient juste à l'heure, dans une classe déjà chauffée.

Lorsqu'il faisait grand froid, les enfants emportaient avec eux une chauffe-rette. C'était une boîte métallique contenant de la braise. La version portative du chauffe-pieds utilisé pendant les veillées.

Ce dernier était, lui, une boîte en bois contenant un terrasson, récipient de terre cuite dans lequel on mettait de la braise. On posait ses pieds sur la chaufferette ou le chauffe-pieds pour les tenir au chaud.

*Eune p'tite jourie asteur !
V'aléz ti reterouë les hardes
a Batiss e pis Pelot ?*

Contrairement au tabac à mâcher à proprement parler, la portion n'est pas directement mâchée mais simplement laissée dans la bouche.

A l'origine, le tabac était produit et vendu sous forme de petits rouleaux. Pour le consommer, les rouleaux devaient être râpés aux extrémités pour ré-

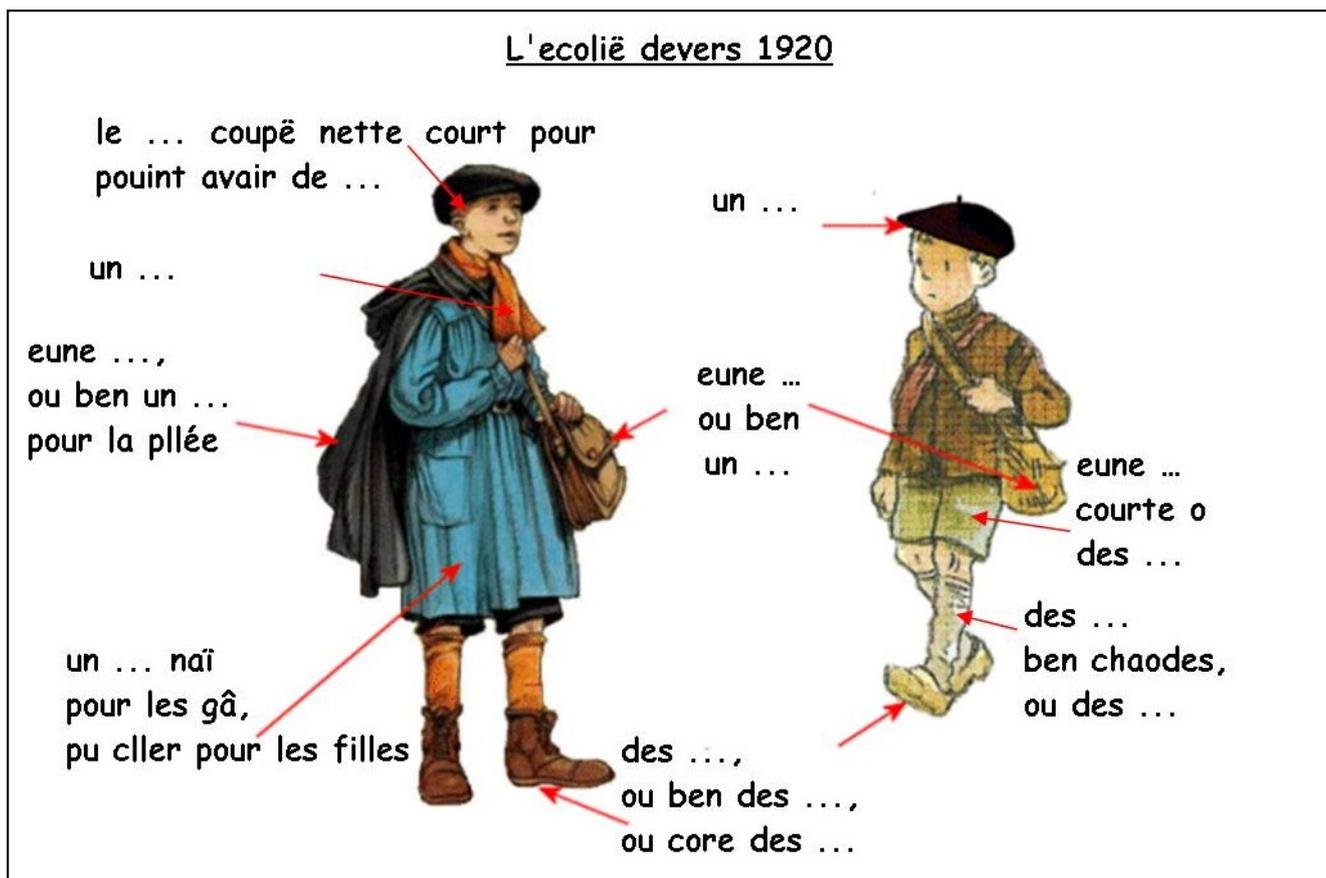


Illustration : <http://www.ec-jardinparisien-clamart.ac-versailles.fr/spip.php?article20>
Traduction : H. Couroussé



Chique

Pour bien chiquer, on place une portion de tabac entre sa lèvre inférieure et ses dents (portion à garder entre 10 et 30 minutes). On en consomme le jus, tout en crachant régulièrement le surplus.

cupérer les feuilles de tabac. Le tabac était ensuite fumé ou mâché selon les préférences du consommateur.

Marguerite nous raconte que certains messieurs rangeaient leur morceau de chique, bien baveuse, dans leur casquette avant de passer à table ...



Sabiaos, comètes et galoches

Le sabot de bois, fabriqué d'une seule pièce, est appelé "comète", ou bien encore "polka", à Héric et ses environs. Une fine bande de tôle appelée *feurte*, ou parfois un simple fil de fer (*voir photo ci-dessous*), venait consolider le sabot pour empêcher qu'il ne se fende.



Comètes (ou polkas) - Collection : EHPAD Foyer de La perrière
Photo. : H. Couroussé

Les sabots étaient parfois garnis d'une bride en cuir sur le rebord, au niveau de l'astragale (os du pied situé à l'avant), pour en améliorer le confort.



Sabots à bride - Collection particulière - Photo. : H. Couroussé

Les galoches sont des chaussures de cuir dotées d'une semelle en bois. Des caboches (clous courts à grosse tête) étaient parfois plantés sous la semelle des galoches pour en réduire l'usure.

Voir aussi l'article "Sabios et comètes" dans La Rotte n°16 de septembre 2017.



Galoche - Photo. : <http://www.musee-moutiers.fr>



Les rasserreries a Madeleine

La bonne femme qui mène ses vaches su la route de Rennes, se fait agonir d'injures par un chauffeur prèssé, dans sa charte. **"Din.me ! Va don falar les m'në en irouplin.ne" qèl i dit.**

La femme conduisant ses vaches sur la route de Rennes, se fait injurier par un conducteur pressé, dans sa voiture. "Dame ! Il va donc falloir les transporter en avion" lui dit-elle.

Simon nous signale qu'avant guerre, les paysans qui conduisaient leur troupeau en empruntant les grands axes routiers se faisaient injurier par les conducteurs de voitures. Avec la guerre 39-45, les comportements ont changé et ces agissements ont cessé, car bien des gens ont alors pris conscience que ces

troupeaux fournissaient le lait et le beurre nécessaires pour nourrir les populations.

Oh din.me ! On n'êt pouint asseu instructionneu. Oh ! Nous ne sommes pas assez instruits.

Din.me oui ! Je murmureu ma sement.
Bien sûr ! Pensais-je.



Éclairage

Cant on fesë les veillës dans le temp et pi qe la lumière manqë, on allumë le lampion ou la chandelle de rousine. On n'vaillë rin du tou. É pu tar, les ampoules n'donnaient guère, ça t'aet qe dè 15.



Les disous

Au fil des conversations, nous avons accueilli quelques mots, surgissant des mémoires, que nous nous sommes empressés de collecter.

Bonè [bɔnɛ] : *n. m.* Béret.

Cache-néz [kaʃ-ne] : *n. m.* Écharpe.

Capuchon [kapyʃɔ̃] : *n. m.* Sorte de pélerine imperméable pour se protéger de la pluie.

Chandelle [ʃɑ̃dɛl] : *n. f.* Lumière. Éclairage.

Chandelle de rousine [ʃɑ̃dɛ də ʁuzin] : *n. f.* Sorte de bougie, faite de résine et donnant une faible lueur. *Qant on feseu les veilleu dans le temps et pi que la lumière manqeu, on allumeu le lampion ou la chandelle de rousine. On n'vaillë rin du tou.*

Chauffe-pied [ʃaofɛ-pjø] : *n. m.* Boîte en bois pour se chauffer les pieds, dans laquelle on mettait le terrasson contenant de la braise.

Chaufferette [ʃofɛʁɛt] : *n. f.* Boîte métallique à couvercle ajouré dans laquelle on mettait de la braise pour se chauffer les pieds. Elle était munie d'une anse permettant son transport.

Comète [komɛt] : *n. f.* Sabot entièrement en bois, différent du "sabot à bride".

E pis [ə pi] : *conj. coor.* Et. *Maï e pis ma fame.* Moi et ma femme.

Falot [falo] : *n. m.* 1. Nom donné à la lampe-tempête qui fonctionnait au pétrole. *On preneu le falot pour alleu dans les écuries.* On utilisait le falot pour se rendre dans les étables. 2. Nom donné, dans les églises, à la lanterne de procession ; elle était hexagonale, en laiton ouvragé et fonctionnait avec une bougie.

Feurte [fœʁt] : *n. f.* Fine bande de tôle pour consolider les sabots de bois et empêcher qu'ils ne se fendent.

Galoche [galɔʃ] : *n. f.* Chaussure de cuir dotée d'une semelle en bois.

Irouplin.ne [iʁuplɛnə] : *n. m.* Aéroplane. Avion.

Lampion [lɑ̃pjɑ̃] : *n. m.* Lanterne contenant une matière combustible et une mèche, servant pour les illuminations.

Mener [m(ə)nø] : *v. tr.* Conduire (un troupeau, un véhicule).

Pai [paj] : *n. m.* Cheveu. Poil.

Pélerine [peləʁin] : *n. f.* Courte cape, souvent en laine tricotée, couvrant les épaules et la poitrine.

Pénitence [penitɑ̃s] : *n. f.* Punition. *Si la maitresse nous voyë, on se faisë attrapë et ça t'taet la pénitence.* Si la maîtresse nous voyait, on se faisait réprimander et c'était la punition.

Piâcher [pjɑʃø] : *v. tr.* Mâcher. Mastiquer en faisant du bruit. *I chiqë, i piâchë ça, i crachë jaone.* Il mâchait du tabac, il le mastiquait, il crachait jaune.

Polka [pɔlka] : *n. m.* Sabot entièrement en bois, dit aussi "sabot breton".

Potin [potɛ̃] : *n. m.* Bruit, tapage, vacarme. Faire du potin.

Poué [pwe] : *n. m.* Pou.

Rasserrerie [ʁasəʁvi] : *n. m.* Collecte, collection.

Sarrau [sɑʁo] : *n. m.* Blouse d'écolier en coton noir.

Terrasson [təʁasɔ̃] : *n. m.* Récipient de terre cuite qui reçoit la braise des chauffe-pieds.



La bouëte à mots

L'exercice consiste à tirer un mot, au hasard, pour en trouver la définition et, si possible, une phrase d'illustration :

Chique [ʃik] : *n. f.* Morceau de tabac que l'on mâche. .

Chiquer [ʃikø] : *v. tr.* 1. Mâcher du tabac. *I chiqë, i piâchë ça, i crachë jaone.* Il mâchait du tabac, il le mastiquait, il crachait jaune. 2. Mordre.

Mot d'billet [mo dbije] : *n. m.* Papier sur lequel on écrit brièvement une consigne, une note, un avertissement. *Aote-faille a l'ecole on se passë des mots d'billet.* Si la maitresse nous voyë, on se faisë attrapë et ça t'taet la pénitence. Autrefois à l'école, on se passait des petits mots. Si la maîtresse nous voyait, on se faisait réprimander et c'était la punition.



Consignes de lecture

Nous introduisons parfois dans La Rotte quelques éléments de graphie, tirés de la méthode ABCD (promue depuis 2009 par l'Association des enseignants de gallo) ou de la méthode Moga de Chubri. N'en soyez pas surpris.

Voici quelques explications destinées à en faciliter la compréhension.

Graphie	Exemple	Prononciation	Traduction
aï	soulaï	soulaye	soleil
bll	bllë	bieu	blé
ë	fouyë	fouyeu	foyer
pll	pllée	pié	pluie
.	irouplin.ne	Irouplin ne	avion

Par ailleurs, le gallo étant avant tout une langue orale, vous pourrez trouver dans La Rotte différentes écritures possibles selon les sources, pour un même mot.



Bibliographie & Ressources

Ce numéro de La Rotte a été réalisé à l'aide des ouvrages et émissions suivants dont nous remercions chaleureusement les auteurs :

Film "**La vie à l'école, jadis**" :

<https://www.youtube.com/watch?v=s2Gzyq1Ws1k>

Livre "**La vie à l'école, jadis**" - Françoise Lafin-Meyssonier. Téléchargement :

<http://forezhistoire.free.fr/images/27-Lafin-Francoise-CVDF-Ecole-jadis-2007.pdf>

Musée de l'École 1900 :

<http://www.ecole1900.fr>

"**Chapè chapiao**" et "**Le Petit Matao**" - Régis Auffray - Rue des Scribes Éditions

Le PARLER du PAYS de BOUVRON - Arthur Maillard - Éditions LABEL LN

Le Toupichon Touéz môt - Nânon Pelhate et Matlao Guitton - Radio Plum'fm
<http://www.plumfm.net/le-toupichon-3-mots>



A la perchaine

Nous vous donnons rendez-vous

Le venderdi

5 de Avril

à touéz oures la raissée.

Sandrine Letort & Henri Couroussé

La Rotte, le journa de l'amarerie galo du Fouyë de La Perrière

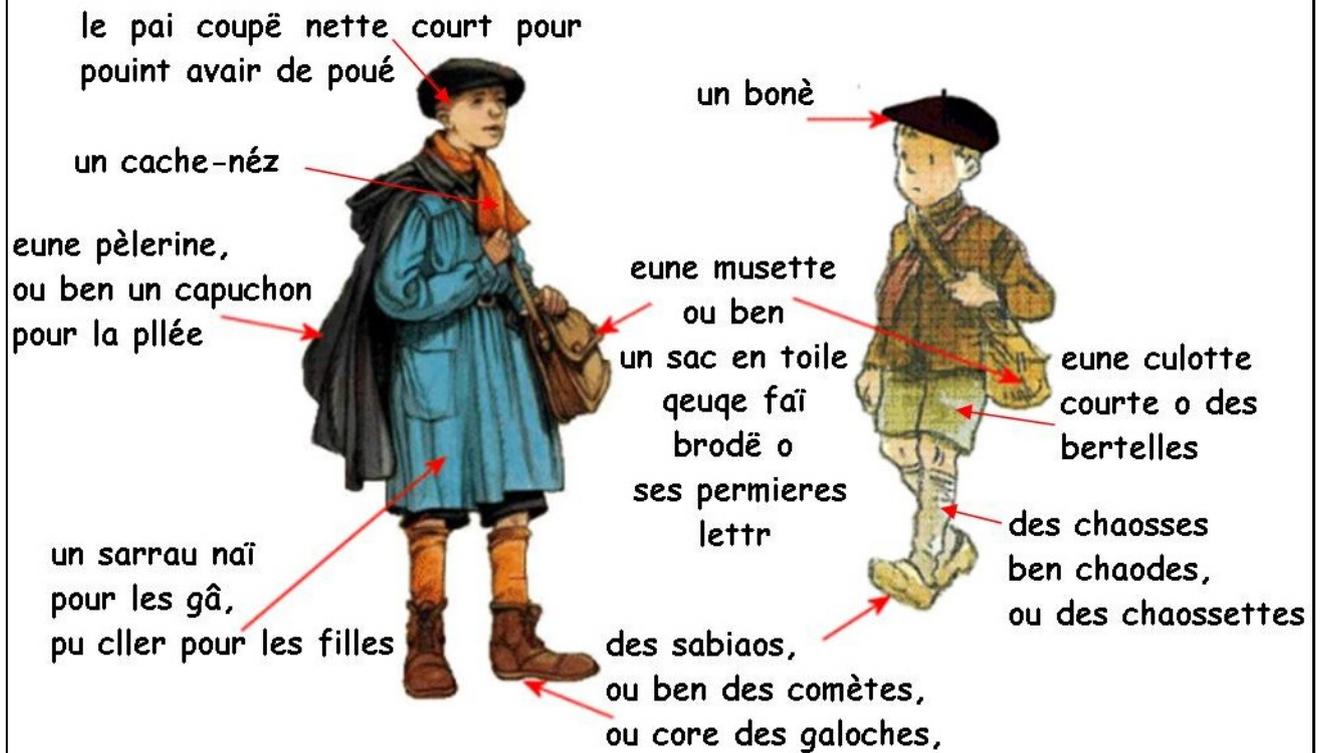
Souète des tournous : Maria H., Maria L., Jacqueline, Marguerite, Marie-Thérèse T., Marie-Thérèse L., Marie-Anne, Gérard, Marie-Joseph, Simon, Berthe, Madeleine, Yolande, Jean, Albert, Yvette, Jeannine.

En ermerciant bel e ben : Nânon Pelhate, Madeleine Lebastard, Arthur Maillard et Régis Auffray.

Aderce : EHPAD LA PERRIÈRE, 7 Rue de la Perrière, 44810 HÉRIC.

Reponse a la jourie

L'ecoliè devers 1920



V'avéz ti la pouche ?

Avez-vous gagné ?

